

NOTES BIOGRAPHIQUES / BIOGRAPHICAL NOTES



Directeur du laboratoire de piano / Director of the Piano Lab

Gilles Comeau a obtenu plusieurs subventions de recherche, notamment de la Fondation canadienne pour l'innovation et du Fonds ontarien pour l'innovation, qui lui ont permis de réunir 1,2 million de dollars pour la création d'un laboratoire de recherche en pédagogie du piano. À la tête de cette infrastructure, il a établi des partenariats avec plusieurs laboratoires de recherche et instituts de recherche et a mis sur pied plusieurs groupes de recherche multidisciplinaires qui se penchent sur différents aspects de l'apprentissage et de l'enseignement du piano: lecture musicale, motivation, aspects physiologiques de l'interprétation, les tensions et blessures liées au jeu pianistique, l'enseignement assisté par les nouvelles technologies.

Gilles Comeau has been the beneficiary of many research grants, including that from the Canadian Foundation for Innovation to set up a 1.2 million dollar research laboratory in piano pedagogy. As head of this facility, he has established partnerships with many other research laboratories and institutes and set up different multidisciplinary research groups to study various aspects of piano learning and piano teaching: music reading, motivation, physiological aspects of piano performance, piano-playing health injuries, and video-mediated learning.



Pianiste, Organiste, Claveciniste / Pianist, Organist, Harpsichordist

Elaine Keillor Distinguished Research Professor Emerita, Carleton University, received her ARCT in piano performance from the Royal Conservatory of Music, with all theoretical requirements completed at the age of ten, earning four silver medals in piano and violin from the RCM. The first woman to receive a PhD in musicology from the University of Toronto, she has continued performing on harpsichord, early pianofortes and piano and in chamber music ensembles. She has performed solo recitals and concertos with orchestras throughout North America and Europe. Highly praised for her programming and performance, Keillor appears 28 CDs to date.

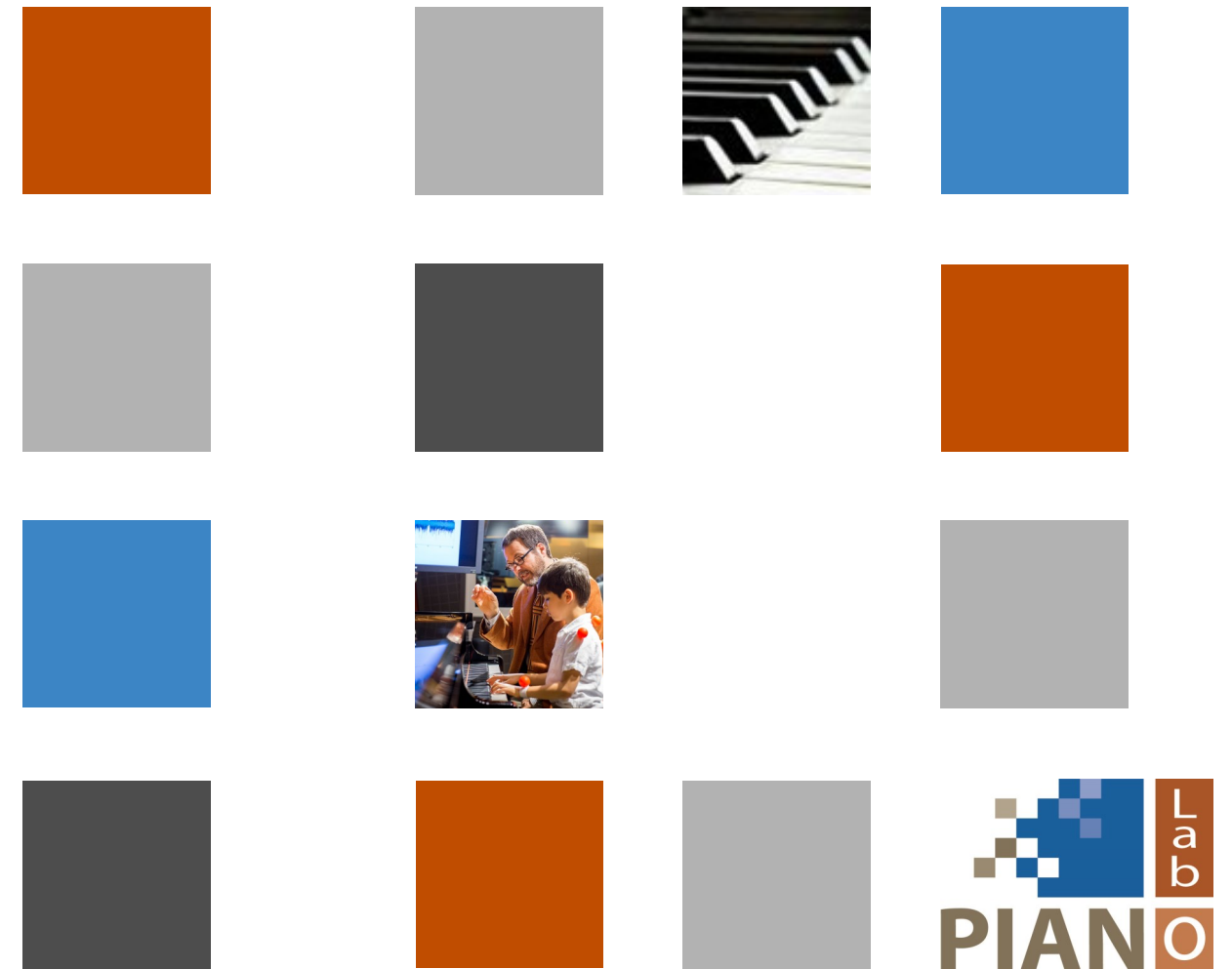
Elaine Keillor Professeure émérite de l'Université Carleton, elle a reçu son ARCT en interprétation du Conservatoire royal de musique et a complété toutes les exigences théoriques à l'âge de dix ans, se méritant quatre médailles d'argent du CRM en piano et en violon. Elle est la première femme à avoir reçu un doctorat en musicologie à l'Université de Toronto et continue à jouer le clavecin, le piano, le piano et participe à des ensembles de musique de chambre. Elle a donné des récitals solo et joué des concertos avec orchestres à travers l'Amérique du Nord et l'Europe. Fortement félicitée pour ses interprétations, Keillor a, à date, 28 enregistrements.

Nous voulons vous remercier d'avoir assisté aux célébrations du 10^e anniversaire.

We would like to thank you for your participation to the celebration of our 10th year anniversary.

Un merci spécial
Centre de formation continue
Faculté des arts
École de musique

Special thank you
Centre for Continuing Education
Faculty of Arts
School of Music



**10 ans de recherche en pédagogie du piano
Ten years of research in Piano Pedagogy**

**Laboratoire de recherche en
pédagogie du piano
2005-2015
Programme du concert**

**Piano Pedagogy Research
Laboratory
2005-2015
Concert Programme**

**DIMANCHE
18 OCTOBRE**

**SUNDAY
OCTOBER 18**

PROGRAMME

Au clavicorde:

Clavier Bien Tempéré I (1722): Prélude et fugue XIII en fa dièse majeur.....Jean-Sébastien Bach
Prélude et fugue XIV en fa dièse mineur.....Jean-Sébastien Bach

Jean-Sébastien Bach a utilisé le terme « clavier » pour inclure tous les instruments à clavier de son époque, à l’exclusion de l’orgue. Toutefois, dans la maison des Bach, l’instrument le plus susceptible d’être utilisé pour ces œuvres était le clavicorde, l’instrument idéal selon C.P.E. Bach pour apprendre à jouer du clavier.

La Dauphine (c. 1728)Jean-Philippe Rameau
La Poule.....Jean–Philippe Rameau

Ces deux pièces se trouvent dans la collection de pièces que Rameau a publiée pour le clavecin aux alentours de 1728. *La Dauphine* consiste en un portrait musical de la beauté de Marie-Josèphe de Saxe, fille du roi Louis XV. À cette époque, le clavecin était le plus courant des claviers à Paris, mais on y trouvait aussi un certain nombre de clavicordes. Dans *La Poule*, Rameau utilise non seulement l’onomatopée « cot-cot-cot-cot » au début de la pièce afin d’illustrer la poule qui fait l’objet de la pièce, , mais encore, la partition inclut aussi des indications telles que « doux » et « fort ». Si cette pièce était jouée sur un clavecin, il fallait donc que ce soit sur un clavecin à deux claviers, dont un permettait de produire un son significativement plus fort. Toutefois, il y a dans cette pièce des changements de dynamiques si rapides que seul un clavicorde pourrait les permettre.

Au pianoforte :

Rondo I (1781)Carl Philipp Emanuel Bach

Il s’agit de la toute première pièce d’une collection de sonates et de rondos que C.P.E. Bach a composé explicitement « pour le pianoforte et pour les élèves et les amateurs de musique ». La publication est dédiéee au baron von Swieten, qui a fait connaître la musique de J.-S. Bach à Haydn et Mozart à peu près à la même époque. Le baron von Swieten avait probablement obtenu des copies manuscrites des œuvres de J.-S. Bach grâce au contact qu’il avait avec son fils Carl Philippe Emmanuel. Cette pièce illustre comment ce dernier exploite toutes les possibilités du pianoforte. Elle compte 94 mesures, à travers lesquelles on ne trouve pas moins de 79 indications de dynamiques, allant du pianissimo (*pp*) au fortissimo (*ff*), en passant par piano (*p*), modérément fort (*mf*) et fort, (*f*). Les changements de dynamiques peuvent même avoir lieu deux fois dans la même mesure, et même dans un seul temps.

Andante favori (1804)Ludwig van Beethoven

Cette pièce, également un rondo, est construite sur un thème récurrent, et devait au départ être le mouvement lent de la sonate pour piano « Waldstein » op.53. Après qu’on lui ait reproché d’être trop long, Beethoven l’a remplacé par une autre composition, et a publié celle-ci séparément en 1805. Son discipline, Czerny rapporte que « puisque cette pièce était très populaire et que Beethoven la jouait souvent pour le public, il lui a donné le titre de *Andante favori* » – l’Andante préféré. Dans la version télévisuelle de la BBC de *Pride and Prejudice* (1995) de Jane Austen, on voit Georgiana, la sœur de Mr. Darcy, l’interpréter. De façon typique de l’écriture pour piano de Beethoven, cette œuvre contient un grand nombre d’indications dynamiques, incluant des crescendo et des decrescendo, ainsi que des indications telles que « dolce » et plusieurs sforzato (*sf*).

Moment Musical, Op. 94, No. 6 (1824)Franz Schubert

Cette pièce très appréciée a d’abord fait partie d’une publication à l’occasion de la saison de Noël 1824. Elle est maintenant la sixième pièce de l’ensemble numéroté D780 qui a été publié tel quel en 1828. Dans cette toute première publication, elle était intitulée « Les plaintes d’un troubadour ». Le pianoforte sur lequel elle est aujourd’hui interprétée est une réplique du pianoforte Graf, construit à la même époque. Schubert y utilise toutes les possibilités dynamiques de l’instrument, allant du pianissimo au fortissimo. À plusieurs moments, il utilise aussi le symbole *fp* sur un accord, créant un effet tout-à-fait possible sur le pianoforte, mais difficile à obtenir sur les pianos plus récents.

Le pianoforte Graf pouvait avoir entre trois et six pédales. Notre instrument d’aujourd’hui en a quatre : la sourdine, deux pédales pour assourdir le son – la première ajoutant une couche de tissu, alors que la deuxième en ajoute deux, et une pédale « una corda » qui fait se déplacer le clavier pour que les marteaux frappent une corde de moins par note. Les quatre pédales sont mises à profit dans l’interprétation d’aujourd’hui. Le pianoforte Graf inclut la « Prellmechanik » ou ce qu’on nomme en français l’action viennoise (avec échappement). Ce type d’action se caractérise par la position de la tête du marteau face au musicien contrairement à l’action anglaise utilisée dans les pianos d’aujourd’hui. L’action viennoise est connue pour son toucher léger, sa clarté de son, et sa facilité d’articulation.

PROGRAMME

On clavichord:

Well-Tempered Clavier I (1722): Prelude and Fugue XIII in F sharpJohann Sebastian Bach
Prelude and Fugue XIV in f sharp minorJohann Sebastian Bach

Johann Sebastian Bach used the term ‘clavier’ to incorporate non-organ keyboard instruments in use at the time. However, the most likely instrument used in the Bach home to play these works would have been the clavichord, the instrument that his son C.P.E. Bach said was the best one to use for learning how to play.

La Dauphine (ca. 1728)Jean-Philippe Rameau
La PouleJean–Philippe Rameau

Rameau included both of these pieces in his new collection of works for the harpsichord (clavecin) that appeared around 1728. *La Dauphine* describes musically the beautiful daughter, Marie-Josèphe de Saxe, of King Louis XV. Undoubtedly at this time in Paris the clavecin was the most common keyboard instrument, but there were some clavichords around. In *La Poule* Rameau does not only put the onomatopoeia of “co co co co co co dai” with the opening musical gesture to indicate the hen that he is musically describing, but he adds the words of ‘doux ‘ (soft) and ‘fort’ (loud) to his score. In all there are seven appearances of ‘doux’ and seven of ‘fort.’ If a harpsichord was used in performance, it would definitely have to be one with two manuals where another layer of strings could be called upon to be used with one of the keyboards to produce a louder sound. However, there are often rapid changes required that could be eliminated on the clavichord with its possibilities of dynamic changes.

On fortepiano:

Rondo I (1781)Carl Philipp Emanuel Bach

This is the first piece in a collection of sonatas and rondos that the composer intended to be played “on the forte-piano by students and music lovers.“ The publication bears a dedication to Baron von Swieten , the gentleman who introduced Haydn and Mozart to the music of J.S. Bach around the same time. Possibly the Baron had obtained Bach’s copied manuscripts through his relationship with the composer’s son. In any case this Rondo shows how C.P.E. Bach aimed to make use of the capabilities of the fortepiano. The piece consists of 94 bars and in that space there are 79 dynamic signs. They range from pianissimo (pp) through piano or soft (p), moderately loud (mF), forte or loud (F), to fortissimo (FF) sometimes changing twice within a bar or even in less than one beat.

Andante favori (1804)Ludwig van Beethoven

This piece, also in the structure of a rondo having a recurring theme, was initially intended to be the slow movement of the “Waldstein” Piano Sonata, Op. 53. After criticism that it was too long, Beethoven replaced it and then published this piece as a separate work in 1805. His pupil, Czerny stated: “Because of its popularity for Beethoven who played it frequently in society, he gave it the title *Andante favori* “favoured Andante.” In the 1995 BBC production of Jane Austen’s *Pride and Prejudice*, Darcy’s sister, Georgiana, performs this piece. Typical of Beethoven’s writing for the piano, there are numerous dynamic indications including crescendo and decrescendo along with directions such as “dolce,” and several sforzatos (sF).

Moment Musical, Op. 94, No. 6 (1824)Franz Schubert

Now known as the sixth piece in the collection referred as D780, and published as a group in 1828, this beloved piece actually appeared first in a publication put out for the Christmas season in 1824. In that appearance, it bore the title, *Les plaintes d’un troubadour* The fortepiano being used today is a replica of a Graf instrument built around this time. Schubert makes full use of the dynamic possibilities of the instrument ranging from pianissimo to fortissimo. At several points, he inserts the sign *fp* on a chord, an effect that can be readily obtained on the fortepiano, but difficult to achieve on later pianos.

The Graf fortepiano could have from three to six foot pedals. On this replica there are four pedals: the damper; two moderators to muffle the tone, one with just one layer of cloth while the other has two layers; and a “una corda” that shifts the keyboard so that the hammers would hit one less string per note. In this performance, all four pedals will be utilized at various points. The Graf fortepiano has the “Prellmechanik” or what is referred to in English as Viennese action. That means the hammer heads face towards the player in contrast to the English action, used in pianos today. The Viennese action is known for producing lightness of touch, clarity of tone, and ease of articulation.